

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Courbevoie, le 22 décembre 2025

### Fonds Biodiversité : 8 projets lauréats pour le premier appel à projets “Biodiversité marine et éolien en Manche” de l’agence de l’eau Seine Normandie.

L’agence de l’eau Seine–Normandie annonce la sélection de **huit projets de recherche lauréats dans le cadre du premier appel à projets “Biodiversité marine et éolien en Manche”, doté de 5 millions d’euros**, mis en œuvre au titre du Fonds Biodiversité lié au Parc éolien en mer Manche Normandie, en zone Centre Manche 1. **Les projets soutenus ont pour objectif de produire des connaissances scientifiques visant à mieux caractériser les incidences potentielles du développement de l’éolien en mer sur la biodiversité marine, afin d’éclairer la planification maritime et la gestion des projets sur la façade Manche Est–mer du Nord.**

**Majoritairement portés par des équipes normandes, notamment l’Université de Caen Normandie et le Cnam–Intechmer à Cherbourg, les projets associent également des équipes nationales parmi lesquelles l’Université de Montpellier, le Muséum National d’Histoire Naturelle à Paris, France Énergies Marines et l’INRAE. Ils portent sur les principaux enjeux scientifiques liés à l’éolien en mer, en lien avec les pressions déjà exercées sur le milieu marin.**

Les travaux retenus portent sur différentes thématiques visant à mieux caractériser les incidences potentielles du développement de l’éolien en mer sur la biodiversité marine.

Ils visent notamment à évaluer les effets possibles du bruit sous–marin sur les espèces vivant sur ou dans les fonds marins, à analyser les effets physiques éventuels des parcs éoliens en mer sur les habitats des fonds marins et de la colonne d’eau, à caractériser les effets écotoxicologiques potentiels de substances chimiques susceptibles d’être libérées par les infrastructures, ainsi qu’à étudier les effets cumulés possibles entre les parcs éoliens en mer et les autres activités humaines en mer.

D’autres projets s’intéressent également à l’étude des champs magnétiques générés par les câbles de raccordement (câbles inter–éoliennes et câbles d’export), aux déplacements et aux comportements des poissons migrateurs, ainsi qu’à l’utilisation de l’espace marin par les oiseaux marins hivernants.

La plupart des projets combinent des acquisitions de données et de connaissances à l’échelle de l’ensemble de la façade Manche–mer du Nord avec des études de terrain ciblées menées sur différents sites représentatifs, en mer et sur le littoral. Ces travaux permettront la mise en œuvre de mesures inédites en mer et le développement d’approches intégratives, tenant compte des effets cumulés possibles entre parcs éoliens et avec les autres usages du milieu marin.

Au total, 29 projets de recherche avaient été déposés, représentant une demande de financement cumulée de 17 millions d’euros. À l’issue du processus d’évaluation scientifique et technique, la sélection des huit projets lauréats a été validée par la commission des aides de l’agence de l’eau Seine–Normandie lors de sa session de décembre.

Ce premier appel à projets constitue une étape importante dans la mise en œuvre du Fonds Biodiversité lié au Parc éolien en mer Manche Normandie. Il marque le lancement d’une dynamique de production de connaissances scientifiques appelée à se poursuivre, à travers de futurs appels à projets, afin d’accompagner dans la durée le développement des parcs éoliens sur la façade Manche, notamment le projet Centre Manche 2 et les projets à venir.

*Le détail de chacun des projets lauréats est présenté en annexe*

---

## À PROPOS DU FONDS BIODIVERSITÉ ÉOLIEN EN MER CENTRE MANCHE 1

Créé à l'initiative de l'État, le Fonds Biodiversité éolien en mer Centre Manche 1 est doté de 30 millions d'euros et abondé par Éoliennes en Mer Manche Normandie dans le cadre de ses obligations contractuelles. Il accompagne le projet de Parc éolien en mer Manche Normandie, d'une capacité de 1 GW, situé à plus de 32 kilomètres au large du Cotentin. La gestion du fonds a été confiée à l'agence de l'eau Seine-Normandie par la direction générale de l'énergie et du climat, du ministère chargé de l'énergie.

Les appels à projets sont élaborés en tenant compte des contributions des acteurs de la façade maritime, notamment le Conseil scientifique de façade, l'Observatoire national de l'éolien en mer, le Conseil maritime de façade et la Commission du littoral et de la mer. Ils visent à répondre aux lacunes de connaissances identifiées, à favoriser le transfert des résultats scientifiques et, à terme, à contribuer à l'amélioration de la planification maritime et à l'atteinte des objectifs de bon état écologique du milieu marin.



## Annexe

### PRÉSENTATION DES PROJETS LAURÉATS

**·BIODIVMANCHE – “Effets des parcs éoliens et du changement climatique sur la biodiversité en poissons et crustacés de la façade Manche – mer du Nord” de l’Université de Montpellier :**

Ce projet s’appuie sur l’ADN environnemental pour suivre, pendant trois ans, plusieurs sites impactés ou témoins sur la façade, en se concentrant sur les poissons et les crustacés. Il vise à distinguer les effets des parcs éoliens, de la pêche et du changement climatique sur ces espèces, en développant plusieurs indicateurs et en cartographiant l’évolution de la biodiversité. Les résultats viendront éclairer la gestion des écosystèmes et la planification des futurs parcs éoliens en mer, en cohérence avec la Stratégie nationale biodiversité 2030 et le programme national Aires marines sentinelles.

**·IMPULSIVE – “Impacts des bruits associés à un parc d’éoliennes offshore sur les invertébrés benthiques” du MNHN (et partenaires : UBO/UAR IUEM, SOMME, INRIA, Université de Rennes 2) :**

Mené sur l’archipel de Chausey, ce projet combine expériences en laboratoire et sur le terrain pour analyser les effets des bruits liés aux parcs éoliens en mer sur les invertébrés benthiques. En s’appuyant sur un site à forte biodiversité mais peu exposé au trafic maritime, IMPULSIVE permettra de tester, dans des conditions extrêmement contrôlées pour ne pas produire de désordres dans cette zone préservée, différents régimes sonores associés aux parcs en fonctionnement, en construction ou en projet en Manche Est – mer du Nord. L’objectif est de développer des outils de gestion bioacoustique du littoral afin d’accompagner le développement de l’éolien en mer tout en préservant la biodiversité marine.

**·MOBIDIC – “Champs magnétiques et biodiversité marine – impacts des parcs éoliens offshore dans la Manche” de l’université de Caen Normandie (et partenaires : Le Mans Université – BIOSSE, IFREMER et TBM Environnement) :**

Ce projet étudie les effets des champs magnétiques générés par les câbles des parcs éoliens en mer sur deux espèces clés de Manche : la seiche et l’huître. En combinant mesures en mer et expérimentations en milieu contrôlé, MOBIDIC vise à mieux comprendre la sensibilité de ces espèces à ces nouvelles pressions et à produire des données inédites utiles à la gestion des ressources et au déploiement de l’éolien en mer.

**·PEARL – « Evaluer le devenir, le comportement et les risques chimiques des éléments libérés par les composants des parcs éoliens en mer » de France Energies Marines (et partenaires : Sorbonne université – IFREMER – UNICAEN – Aix-Marseille université – Université de Bretagne Occidentale – INRAE- Université du Havre – Université de Reims – Université de Nîmes) :**

Ce projet évalue les risques liés aux rejets chroniques des systèmes de protection cathodique (anodes sacrificielles et courant imposé) sur l’eau, les sédiments et les organismes marins en Manche – mer du Nord, mais aussi sur les façades Atlantique et Méditerranée. Grâce à des expériences, des suivis en mer et de la modélisation jusqu’en 2050, PEARL évaluera comment les rejets liés à la protection anticorrosion des parcs éoliens se dispersent et s’accumulent dans le milieu marin, pour mieux anticiper leurs impacts à long terme.

## Annexe

### PRÉSENTATION DES PROJETS LAURÉATS

·**SEDIBIOM3 – “SÉDiments et biodiversité des fonds marins multicompartiments (macrofaune, meiofaune et microflore)” du CNAM-Intechmer**

**(et partenaires : Université de Caen, Université de Lille, Université d’Angers, Université de Bretagne Occidentale, CNRS, IFREMER, SHOM, Université de Rouen) :**

Ce projet s’intéresse aux fonds marins (sédiments et espèces vivant sur ou dans les fonds marins) afin de mieux comprendre leur réponse écologique face au développement de l’éolien en mer en Manche-mer du Nord. Il combine des analyses des sédiments et de la biodiversité (microflore, meiofaune et macrofaune) à différentes échelles, allant de sites comme la rade de Cherbourg et Dieppe-Le Tréport jusqu’à l’ensemble de la zone Centre-Manche.

SEDIBIOM3 vise à évaluer les effets cumulés possibles des activités humaines sur ces écosystèmes des fonds marins. Ses résultats contribueront à alimenter des outils de suivi écologique et la planification durable des projets éoliens en mer.

·**EOL-REEF – “Effet récif des parcs éoliens sur la production primaire & les premiers maillons du réseau trophique. Etudes de Processus et Suivi à sub-mésoséchelle (Baie de Seine – Manche Est)” de l’Université de Caen (et partenaires : IFREMER, BUILDERS) :**

Ce projet étudie si les structures des parcs éoliens en mer en Normandie, peuvent modifier la croissance végétale en milieu marin (notamment microalgues en suspension dans la colonne d’eau ou fixées sur les structures en dur) et donc la base de la chaîne alimentaire dans une zone fortement influencée par les apports de la Seine. En combinant suivis à fine échelle en baie de Seine et expérimentations sur un site pilote instrumenté, EOL-REEF vise à mieux comprendre les effets « récifs » des fondations éoliennes sur les flux de matière et d’énergie, afin d’améliorer la modélisation des impacts écologiques des parcs éoliens en mer.

·**TELEPOMIMER+ – “Télémétrie des poissons migrateurs en mer” de l’INRAE (et partenaire : UAR-PATRINAT) :**

Ce projet utilise la télémétrie acoustique pour mieux comprendre comment les parcs éoliens en Manche Est-mer du Nord sont utilisés par la truite de mer au stade juvénile. Entre 2026 et 2027, une centaine de jeunes truites réalisant leur première descente vers la mer seront équipées d’émetteurs, puis suivis grâce à un réseau d’hydrophones déployés dans et autour de plusieurs parcs éoliens. TELEPOMIMER+ apportera ainsi les premières connaissances sur les parcours, le temps de présence et le comportement de ces poissons migrateurs à proximité des parcs et dans le milieu marin en général, en lien avec d’autres projets de recherche déjà engagés.

·**HIVMER – “Etude télémétrique des oiseaux marins hivernants de Normandie” du MNHN (et partenaire : le GONm) :**

Ce projet suit par télémétrie plusieurs espèces d’oiseaux marins plongeurs (Guillemot de Troïl, Pingouin torda, plongeurs) du littoral Seino-marin, une zone clé pour l’hivernage de ces oiseaux et le développement de l’éolien en mer. En complément des suivis aériens et nautiques déjà réalisés, il permettra de mieux comprendre l’effet potentiel des parcs éoliens, du trafic maritime et des autres activités sur le comportement et le déplacement des individus et sur leurs habitats. Les données collectées seront intégrées dans un projet plus vaste à l’échelle de la Manche Est afin d’améliorer les recommandations de conservation de la biodiversité qui encadre le développement des activités maritimes.

## L'agence de l'eau Seine-Normandie

Au cœur des missions qui lui sont confiées par le ministère de la Transition écologique, l'agence de l'eau Seine-Normandie agit pour une gestion durable des ressources en eau et des milieux aquatiques, en mettant en mouvement les territoires grâce à des financements incitatifs et à son expertise.

Établissement public de l'Etat, elle contribue à définir la politique de l'eau du bassin Seine-Normandie avec le comité de bassin, en élaborant le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) et la stratégie d'adaptation au changement climatique.

Pour mettre en œuvre cette politique, l'agence accompagne techniquement et financièrement, les projets des collectivités, industriels, agriculteurs ou associations grâce aux redevances perçues auprès de l'ensemble des usagers selon leurs prélèvements et leurs rejets. Ces financements, organisés dans un programme de six ans, soutiennent notamment la performance des systèmes d'assainissement, la réduction des pollutions diffuses, la préservation des captages, la restauration des rivières et zones humides, ainsi que l'adaptation des territoires au changement climatique.

Le 12<sup>e</sup> programme "Eau, Climat & Biodiversité" (2025-2030) met notamment l'accent sur la sobriété en eau de tous les usages, la protection de la ressource en eau et la biodiversité.

La commission des aides de l'agence de l'eau Seine-Normandie se tient quatre fois par an pour se prononcer sur l'attribution des aides les plus significatives conformément à ce programme. Elle est composée de 18 administrateurs de l'agence : 6 représentants des collectivités territoriales, 5 des associations et personnalités qualifiées, 3 représentants des usagers économiques, 3 de l'Etat et 1 du personnel de l'agence.

L'agence développe également une mission de connaissance et de suivi, en collectant et diffusant des données sur la qualité des rivières, nappes et eaux littorales, et en soutenant des programmes de recherche appliquée. L'organisation de l'agence de l'eau par direction territoriale favorise un accompagnement adapté aux besoins spécifiques de chaque territoire.

[www.eau-seine-normandie.fr](http://www.eau-seine-normandie.fr)



### CONTACT PRESSE

Agence de l'eau  
Seine-Normandie  
Marie-Anne PETIT  
petit.marie-anne@aesn.fr  
06 61 58 91 74

